



**CÉAS de la Mayenne**  
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Fax : 02 43 02 98 70  
Mél. ceas53@worange.fr  
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par  
messagerie électronique aux seuls  
adhérents du CÉAS.

**Contributeurs pour ce numéro :**  
Claude Guioullier,  
Nathalie Houdayer,  
Jean-Louis Villin.

Vendredi 16 mai 2014

N° 550



## Culture

### Il fait plus ou moins rire... et met mal à l'aise **Au ciné actuellement : *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?***

La comédie de Philippe de Chauveron, *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?* (2014), remplit les salles de cinéma en France. Le bouche-à-oreille fonctionne à plein. *Intouchables* et *Bienvenue chez les Ch'tis* pourraient même se faire taquiner au palmarès des entrées.

Un couple de bourgeois catholiques de province, les Verneuil, a quatre filles. L'une épouse un Arabe musulman ; l'autre un juif séfard ; la troisième un Asiatique, probablement d'origine chinoise. Et voilà la quatrième et dernière qui annonce qu'elle va épouser un catholique... ivoirien, donc un Noir !

Ce contexte donne un scénario de réunions de famille ou de préparation de mariage où tout ne se passe pas forcément pour le mieux. Les gendres et le futur gendre ont beau être avocat, homme d'affaires, banquier ou artiste, le beau-père notaire (et aussi catholique et gaulliste), les échanges dans cette famille ne volent pas toujours très haut, et c'est ce qui fait rire une partie du public. L'autre partie sourit parfois, et tout juste si elle ne s'ennuie pas.

Heureusement, tout va finir par s'arranger. Le « vivre ensemble » est donc possible en France ! Grâce aux femmes, manifestement plus ouvertes d'esprit, et grâce à un bon repas et un peu d'alcool qui vont sceller l'amitié entre le notaire et le futur beau-père de sa fille, sous-officier à la retraite.

Au mieux, on aura passé un bon moment. C'est une comédie après tout ! Seulement, sur un fond extrêmement sensible comme le racisme, véhiculé ici par un déversement de préjugés exprimés par des gens censés être cultivés, ne risque-t-on pas, à travers l'expression de nombreux préjugés, de contribuer à banaliser les comportements et propos racistes ?

C'est bien cela le problème : le film fait rire certains. Peut-il profondément faire réfléchir, questionner, modifier des comportements plus ou moins discriminatoires ? C'est une comédie, c'est vrai ! Mais il y a tout de même des comédies qui marquent les esprits. L'humour a potentiellement cette puissance.

Après avoir vu le film (ou au lieu d'y aller), on peut sortir de sa vidéothèque *Devine qui vient dîner*, de Stanley Kramer (1967) : c'est tout de même autre chose !



## Politique

### Merci aux élus politiques de nous y aider... **Retrouver l'envie d'aller voter**

Dans un « point de vue » publié dans *Ouest-France* des 19 et 20 avril 2014, Michel Duthoit, président de l'Association pour le développement des relations sociales (Adres), dresse un constat préoccupant sur l'exercice du droit de vote : « Plus le droit de vote est récent et plus on l'exerce. Avec le temps, il devient, hélas, plus négligé à mesure que s'estompe le souvenir "d'avant". Celui des cohortes de démocrates, de républicains, d'amoureux de la liberté, hommes et femmes, qui se sont donnés pour que nous puissions en profiter. Et il faut bien le reconnaître, ajoute Michel Duthoit : l'addition du nombre de scrutins en rajoute dans la banalisation et la satiété ».

Cependant, pour Michel Duthoit, cette perspective historique n'explique pas à elle seule l'abstentionnisme et, d'une façon générale, le rejet du politique. Selon lui, que les femmes et

hommes politiques commencent déjà par remettre en cause leurs comportements, lesquels alimentent largement la défiance des citoyens.

L'auteur évoque ainsi tout ce que peut susciter le simple suivi d'une soirée électorale : « *Diatribes convenues, discours récités, rivalités répétées, rejet de toute ouverture ou convergence pourtant indispensable au pays* »...

Et que penser de ce spectacle que les parlementaires donnent à voir, s'interroge Michel Duthoit : « *Que dire de*

*ces députés vociférant, huant, avant même la fin des phrases ? Pitoyable, si ce n'était effroyable. D'être télévisés les renforce même dans la tentation du spectacle, évidemment destructeur pour la démocratie* ».

Michel Duthoit suggère que les élus, à droite comme à gauche, qui utilisent le dénigrement systématique sont « *ceux-là même qui détruisent l'envie d'aller voter* ». De fait, conclut l'auteur, « *pour aller voter, il faut être convaincu de faire un geste utile. Assuré également de sa prise en charge sérieuse par des élus exemplaires* »...



## À vos agendas

### Le samedi 17 mai, à Laval Coodémarrage fête ses dix ans



Le 17 mai, de 10 h à 18 h, au Square de Boston, à Laval, les entrepreneurs de Coodémarrage 53 organisent un village coopératif destiné à faire découvrir leur métier tout en rendant visible le modèle économique très particulier de la coopérative.

Au programme : des conférences, des tables rondes, des ateliers et des animations variées dans le domaine du bien-être, de l'enfance et de la petite enfance, de l'artisanat.

Détails de cette manifestation : [www.coodemarrage.com](http://www.coodemarrage.com)

### Le mercredi 21 mai, à Laval L'agriculture familiale peut-elle nourrir le monde ?

Le mercredi 21 mai, à 20 h 30, à la Résidence Habitat-Jeunes François-Peslier (rue Émile-Sinoir), à Laval, la délégation départementale du Secours Catholique de la Mayenne organise une table ronde sur : « *L'agriculture familiale peut-elle nourrir le monde ?* »

Dans le cadre de la campagne mondiale pour le Droit à l'alimentation, la délégation reçoit deux partenaires de la République démocratique du Congo : Léon Cikury-Masheka, ingénieur agronome au centre Olamé de Bukavu, chargé du volet agricole et sécurité alimentaire ; et Nicole Nyangolo, coordonnatrice au centre Olamé de la participation des femmes aux prises de décision et à l'accès à l'eau potable. Accompagnés d'acteurs locaux (Rémi Bougeant, citoyen responsable, acteur dans un partenariat local et solidaire entre producteurs et consommateurs ici, et Jean Vettraino, chargé du plaidoyer sur le droit à l'alimentation au Secours Catholique), ils apporteront leurs témoignages au cours de la table ronde.

Entrée gratuite.



## Actua-site

Nouveautés sur le site Internet du CÉAS :

- ✓ « [Il n'y a pas d'âge pour se \(re\)trouver ! À Méli, sans mélo, de Barbara Constantine \(2008\)](#) » (Culture > Littérature... ailleurs).
- ✓ « [Le dossier relève du gag kafkaïen. Le droit d'expression dans les bulletins municipaux](#) » (Politique > Collectivités territoriales).
- ✓ « [Les tribunes de l'opposition dans les bulletins municipaux n'en finissent pas de poser problème](#) » (Politique > Collectivités territoriales).
- ✓ Cinq numéros du [CÉAS-point-com](#) de mai 2013.



« *La personne âgée n'a pas uniquement acquis le droit de se reposer, elle n'est pas seulement bénéficiaire de prestations. C'est d'abord et avant tout un citoyen à part entière, acteur de sa propre vie et de celle de la collectivité à laquelle elle appartient. C'est une personne porteuse d'expérience et désireuse de contribuer au progrès. Elle aspire à être fière d'elle-même par ce qu'elle apporte aux autres. (...) C'est notamment par la place qu'elle reconnaît aux personnes âgées que l'on mesure la qualité d'une société et le degré de fraternité qu'elle connaît* ».

Patrick Gohet, inspecteur général des Affaires sociales, « *La personne âgée est avant tout un citoyen à part entière* » (propos recueillis par Christophe Robert), *Le Journal de l'action sociale et du développement social* de février 2014.